

## Bergame, église Santa Maria Maggiore, ou quand les archéologues se font vandales



Empruntons cette photo absolument fascinante, ce monde de pierre est grandiose, et même presque incroyable, à l'ouvrage illustré par Pepi Merisio, Terra di Bergamo, terzo volume, 1969, pp. 28 et 29.

Nous avons ouvert notre livre vingt fois au moins pour nous interroger au sujet de cet ensemble exceptionnel, bouleversant, d'une beauté sobre, l'illustration peut-être la plus parfaite pour démontrer le goût de l'homme pour ce qui dure, ici en l'occurrence un ensemble de bâtiments religieux construit de cette pierre brune ou grise que l'on trouve dans le pays. Les arrangements de couleurs, avec les variantes possibles, sont-ils fortuits, ou peut-on penser que même à ce niveau on maîtrisait son œuvre ?

Quoiqu'il en soit, voici de quoi rêver. Un seul personnage, cette femme ramenant ses commissions de la ville, et peut-être pour faire raccourci, ayant longé la basilique pour maintenant contourner la chapelle Santa Croce afin de s'en retourner à son domicile qui peut être pas loin d'ici. Une femme si petite au

milieu de cette immensité de pierre que vous devrez admirer, non pas l'espace d'une minute, dix fois ce temps au moins, pour essayer de comprendre son pourquoi et sa justification, mais plus encore pour vous imprégner de sa beauté.

Autant de fois nous avons ouvert notre livre à cette page 28, autant de fois nous n'avons pas trouvé de réponse à cette question : où ce cliché a-t-il été exactement pris ? Et où se trouve la chapelle. Nous avons erré longtemps. Jusqu'à ce jour d'il y a peu, où une nouvelle visite des lieux nous a révélé la dite, mais non pas telle qu'elle se présente ici, dans l'environnement nouveau où elle est perdue aujourd'hui.

En effet, sous prétexte de fouilles, monstrueuses, détruisant l'entier de ce pavage, l'on a creusé, creusé et encore creusé tout autour de ce bâtiment exceptionnel, peut-être l'un des plus anciens de la ville, pour ne mettre à jour qu'un aqueduc passant directement sous la chapelle et capable d'alimenter quelque fontaine de la région inférieure de la vieille cité, ou même toute une série de points d'eau divers. Qu'à cela ne tienne, pour un élément certes intéressant, mais non pas primordial à notre sens pour expliquer l'histoire ancienne de l'agglomération, on a mis à nu les pieds de la chapelle qui se trouve désormais complètement défigurée, avec des proportions inadéquates. On a créé une sorte de chantier permanent, et surtout, l'on a construit une passerelle métallique pour accéder à un monument qui ne se visite même plus. Le top de l'horreur, une démarche impensable, un véritable crime archéologique, n'en déplaît à tous les responsables de cette œuvre coupable.

Il ne sera que de comparer la photo de Pepi Merisio, qui eut la chance d'arpenter un pavé intact, et celles que nous avons pu prendre. C'est l'écœurement. Surtout l'incompréhension devant ce que peuvent faire des hommes que l'on pourrait supposer sensés et œuvrant dans le sens d'une réhabilitation véritable.

A dire vrai, nous ne comprenons absolument pas cette démarche jugée pour le moins bizarre. Nous la déplorons amèrement, et même, nous la condamnons.

Le radici della città: Città Alta



## Cappella di Santa Croce

Posta nelle pertinenze dell'antico palazzo vescovile, questa Cappella in stile romanico a pianta centrale quadrilobata, risale al sec. XI. Documentata per la prima volta nel 1133, è indicata come cappella del vescovo nel 1169. Rimaneggiata nel sec. XVI, restaurata nel 1937, è stata oggetto di notevoli lavori nel primo decennio del sec. XXI quando la rimozione di materiale di riporto ha messo in luce la parte inferiore dell'edificio, appoggiata ad un acquedotto che portava acqua alla sottostante fontana della Vicinia di Antescolis.

*Situated near the old Bishop's Palace, with its central, four-lobed plan, in Romanesque style, this chapel dates from the 11th century. Documented for the first time in 1133, it was referred to as the bishop's chapel in 1169. It was altered in the 16th century, restored in 1937 and underwent extensive restoration during the first decade of the 21st century when the removal of fill material revealed the lower part of the building leaning against the aqueduct connected to the lower fountain of the Vicinia di Antescolis.*



La chapelle en l'état actuel. L'horreur ! A vous faire mal au ventre. A vous rendre véritablement malade. Et surtout à vous attrister pour le restant de vos jours.



A peine moins lugubre quand la barrière et l'escalier n'apparaissent pas. Ici la chapelle vue de l'arrière, au travers d'une grille, montant cette petite rue qu'avait pu emprunter la brave ménagère photographi par Pepi Merisio.

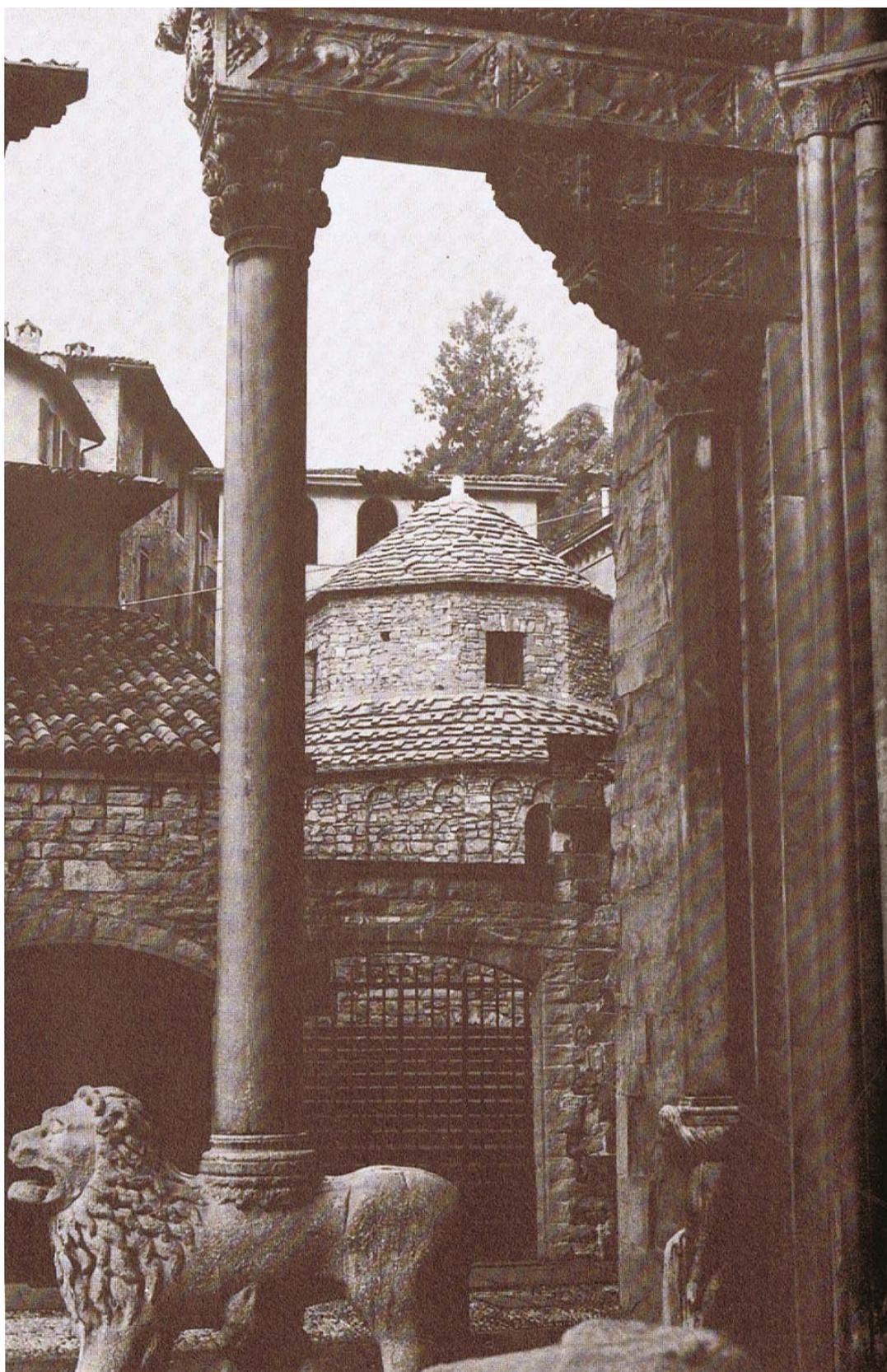


Cette même ruelle que voici, qui est la Via San Salvatore, celle-ci conduisant au séminaire qui n'est, architecturalement parlant, qu'une sainte horreur de plus !



La même rue, la nuit, photo tirée de : Bergamo pas à pas, nouveau guide, 1979, p. 65

## Ce qui était



Même référence que ci-dessus.



Tempietto di Santa Croce, un petit temple bâti avant l'an 1000; c'est un des premiers exemples d'architecture romane à Bergame.

◀ *Le petit Temple de « Santa Croce » vu du prothyron côté Sud de « S. Maria Maggiore ».*

Idem.

**LE PETIT TEMPLE DE SANTA CROCE** - Situé entre la Piazza Rosate et la Via San Salvatore, le petit Temple de Santa Croce est né en tant qu'élément intégrant d'un complexe épiscopal, fut construit au XI-XII siècle, sur un tissu de construction romaine préexistant (objet de recherches archéologiques entre 1999 et 2006, mais les études et les approfondissements sont encore en cours). Avec son extérieur en pierre vive, parsemé de bandes d'encadrements et d'arcatures suspendues, sur un plan central quadrilobe, il fut rehaussé en 1561 et de nouvelles fenêtres furent ouvertes. Les travaux de réfection de petit Temple de Santa Croce, commencés en l'an 2000, ont révélé les restes d'un édifice au plan central, démoli pour faire place à la construction de la basilique de Santa Maria Maggiore.



Photo tirée de : Bergamo dans l'histoire – dans l'art, le nouveau guide pratique de la ville, Grafica & Arte, 2009. On découvre sur cette photo le chemin parcouru par la dame de Pepi Merisio qui empruntait la porte du fond pour gravir ensuite la Via San Salvatore offrant tout de même un sacré coup de collier pour les personnes d'un certain âge.